

L'Humanité



rouge

*Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

Numéro spécial
d'ESSAI
jeudi 17 avril 1975

FRONT UNI pour défendre l'indépendance nationale

Des communistes fidèles au marxisme-léninisme aux côtés des gaullistes, à la même tribune, applaudissant en même temps, vibrant à l'évidence des mêmes élans pour soutenir la juste cause anti-impérialiste des peuples du tiers monde, et acclamer la victoire irréversible du peuple cambodgien, voilà l'événement nouveau, et d'importance, qui s'est produit, lundi soir, dans la grande salle de la Mutualité à Paris.

Pourquoi donc, sans rien renier de leurs convictions respectives et tout en étant conscients de la distance des unes aux autres sur des points des plus importants, ces militants peuvent-ils aujourd'hui et doivent-ils demain se serrer les coudes ? Pourquoi nous semble-t-il nécessaire qu'ils s'efforcent encore de s'unir à d'autres, rassemblant sur des objectifs précis, les plus larges masses du peuple de notre pays ?

Dans le monde actuel en plein bouleversement, deux superpuissances rivalisent pour imposer leur hégémonie à tous les pays, à toutes les nations, à tous les peuples.

L'impérialisme américain et le social impérialisme russe préparent la troisième guerre mondiale dans l'intention de procéder à un nouveau partage de leurs zones d'influence.

L'indépendance nationale de la France et des autres nations d'Europe occidentale est ainsi directement menacée.

Pour faire face, il n'y a pas deux solutions, mais une seule : il faut se préparer, dès maintenant, à la résistance, il faut unir le peuple, il urge de lui donner les motivations profondes du patriotisme et de le rassembler pour l'indépendance et la liberté.

Dans des conditions différentes, mais contre le même ennemi, l'hégémonie, et particulièrement, contre l'impérialisme américain, le peuple cambodgien a su forger l'irrésistible force d'un «Front uni national» regroupant dans le combat patriotique des communistes, des bouddhistes, des royalistes, des paysans, des intellectuels, des personnalités diverses, souvent en opposition aigue par le passé.

Comment les militants gaullistes et communistes présents à la Mutualité n'auraient-ils pas entendu l'enseignement fourni par l'historique victoire du peuple frère du Cambodge, comment n'auraient-ils pas perçu cette double nécessité de la situation actuelle :

- 1) il importe d'unir, en France, tous ceux, toutes celles qui veulent défendre l'indépendance nationale contre les deux superpuissances,
- 2) il importe que la France, pays du second monde malmené par les Etats-Unis et menacé par l'URSS, passe alliance, sur des bases de respect et d'égalité avec les pays du tiers monde.

Ces deux impératifs de l'heure posent la question fondamentale de réaliser un «Front uni national» et de l'intégrer dans le «Front uni mondial» contre l'impérialisme, l'hégémonie, le racisme et le colonialisme.

Des militants de l'Union des jeunes pour le progrès (UJP) et d'autres gaullistes aux côtés de nos camarades de l'Humanité-rouge, pour l'indépendance nationale, et pour la solidarité internationale contre l'impérialisme et l'hégémonie, avec des Cambodgiens, des Palestiniens, des Algériens et des ressortissants nombreux d'autres pays du tiers monde, n'était-ce pas, lundi soir, le premier pas, en France, du développement indispensable de ce «Front uni», partie intégrante du «Front uni mondial» ?

Quoi qu'il en soit, et l'avenir seul en témoignera de façon plus assurée, contre l'impérialisme et l'hégémonie des deux superpuissances, pour une alliance loyale et juste avec le tiers monde, les communistes marxistes-léninistes aspirent à forger le Front uni, arme des plus grandes victoires patriotiques et populaires !

Jacques JURQUET

PORTUGAL

L'ABSTENTION HORS LA LOI

«L'abstention sera interprétée comme un manque d'intérêt envers le processus révolutionnaire», c'est sur ces termes que la commission électorale nationale a justifié sa décision de sanctionner les gens qui s'abstiendront aux élections du 25 avril. Cela porte un nom : le social-fascisme.

Cette mesure survenant après l'interdiction d'organisations révolutionnaires, l'arrestation de leurs militants, la mise en place de commandos de nervis agressant les militants révolutionnaires, vise à étouffer la voix du peuple portugais et des révolutionnaires.

En France, devant le C.C. du P«C»F, Kanapa déclare : «Notre solidarité à nous ne va pas aux groupements provocateurs qui se réclament curieusement du maoïsme au Portugal» et il ajoute : «Cette volonté de défendre la légalité démocratique est d'ailleurs conforme aux stipulations du Programme commun de gouvernement en France».

Voilà le visage de la «démocratie» selon les révisionnistes.

R.F.A.

VOLKSWAGEN VEUT LICENCIER

25 000 TRAVAILLEURS

25 000 emplois seraient supprimés d'ici à la fin de 1976, c'est ce qu'a annoncé officiellement Tony Schmucker, patron de l'entreprise.

Ainsi la crise qui ébranle le vieux monde capitaliste touche-t-elle le plus grand trust européen de l'automobile.

L'année dernière, Volkswagen et sa filiale Audi-NSU avaient supprimé 18 000 emplois «en douceur», en utilisant le subterfuge des retraites anticipées et en «achetant» des travailleurs par des primes de départ, en somme c'est utiliser la carotte pour faire accepter les coups de bâton.

Mais les travailleurs allemands, qui n'ont pas à faire les frais de la crise, ne sont pas prêts à courber l'échine sous les menaces.

Déjà lundi, à Salzgitter, 500 ouvriers ont déclenché une grève dite sauvage. Soutenons la juste lutte des travailleurs allemands contre tout licenciement.

A propos de la parution de notre quotidien

Pour répondre aux camarades et lecteurs qui nous ont demandé la date de démarrage «officiel» du quotidien, nous rappelons que depuis le numéro du mardi 8 avril l'Humanité-rouge paraît tous les jours sauf le samedi et le dimanche (numéros datés du dimanche et du lundi). Il s'agit encore de numéros d'essai devant nous permettre de corriger le plus grand nombre d'insuffisances avant le lancement le 1er mai du numéro 1 de la nouvelle série de notre journal.

D'autre part nous appelons tous nos amis et camarades à ne pas relâcher l'effort de souscription afin de pouvoir publier un quotidien de huit pages en septembre.

SUR LE FRONT UNI

Voici quelques titres de textes fondamentaux de Mao Tse-toung, publiés dans le Tome II des «Oeuvres choisies» :

- Patriotisme et internationalisme p. 212
- Unir la nation et lutter contre les agents de l'ennemi en son sein p. 215
- Maintenir à la fois le front uni et l'indépendance du parti p. 216
- Tenir compte de la situation d'ensemble, penser en fonction de la majorité, travailler de concert avec nos alliés p. 217
- L'indépendance et l'autonomie au sein du front uni p. 229

(Aide et concessions doivent être positives et non négatives - l'identité de la lutte nationale et de la lutte des classes - «Tout par le front uni» est un mot d'ordre erroné.)

Menace russe sur le Japon

Des journalistes chinois ont en mars dernier visité l'île de Hokkaido ; ci-dessous des extraits de leur reportage qui manifeste la menace militaire du social-impérialisme russe et l'indignation du peuple japonais contre l'hégémonisme.

« Les gens de cette île ont indiqué que dans sa dispute avec les Etats-Unis pour l'hégémonie, l'Union Soviétique avait presque fait du détroit de Soya reliant Hokkaido à l'île de Kuye (Sakhaline), du détroit de Tsugaru reliant Hokkaido à Honshu et du détroit de Tsushima reliant Kyushu à la Corée du Sud ses propres eaux intérieures, et qu'elle envoyait fréquemment des sous-marins et des croiseurs à travers ces détroits mener des activités militaires chaque jour croissantes.

Selon les estimations de l'agence de défense du Japon publiées par le « Mainichi Shimbun », de 1968 à 1974, en moyenne annuelle, 170 navires soviétiques ont traversé le détroit de Tsushima, environ 50 le détroit de Tsugaru et 110 le détroit de Soya.

A partir de Hemuro, à l'extrémité orientale de Hokkaido, et regardant vers le nord-est, on peut apercevoir les quatre îles du nord occupées par l'Union Soviétique, avec un télescope, on peut aussi distinguer clairement les tours de contrôle militaires soviétiques installées sur Suisho et d'autres îles de l'archipel de Habomai. Les publications de jeunes et d'étudiants de Hokkaido ont révélé que ces quatre îles, l'Union Soviétique a installé des stations de radar, et construit des aérodromes pour avions à réaction à Tofutsu, Kunashiri et à Tennei, Etorofu, ainsi qu'une base de missiles de moyenne portée à Kinashiri et un port naval à Etorofu. Des amis japonais ont dit aux correspondants chinois que dans la région d'Etorofu, les eaux profondes

environnantes et le golfe de Hitokappu libre des glaces facilitent les manœuvres des grandes flottes. C'est dans le golfe de Hitokappu que les impérialistes japonais rassemblèrent leurs flottes pour lancer l'attaque surprise contre les américains à Pearl Harbor. Aujourd'hui, le golfe de Hitokappu a été transformé par l'Union Soviétique en une importante base navale. Un étudiant de l'université de Sapporo a indiqué : « L'Union Soviétique a relié ses bases militaires sur les quatre îles du nord aux autres bases militaires qu'elle possède en Extrême-Orient pour que sa flotte du Pacifique et ses avions militaires puissent contrôler les détroits de Tsugaru et de Soya et la mer du Japon. De cette manière, sa flotte jouit d'un passage assuré vers le nord et l'ouest du Pacifique, maillon important dans sa rivalité pour la suprématie avec la 7^{ème} flotte américaine ».

La population de Wakanai, ville septentrionale du Japon qui donne sur le golfe de Soya, est particulièrement sensible à l'insolence du social-impérialisme soviétique. Des amis japonais ont dit aux correspondants chinois que la sécurité du Japon était constamment menacée par les avions militaires soviétiques qui survolent souvent l'espace aérien près de la ville. Des habitants de l'île de Rebun, à 30 milles marins à l'ouest de Wakanai, ont affirmé qu'ils avaient vu de leurs propres yeux des avions soviétiques voler au-dessus de l'île. Une station de t.v. à Hokkaido a rapporté récemment que les avions de la force aérienne d'auto-défense japonaise d'une des bases de Hokkaido avaient fait 400 sorties d'urgence en 1974, mis en alerte par la présence d'avions soviétiques.

SUD-VIETNAM

Sur la question des "réfugiés"

Voilà des jours que la presse et la télé orchestrent une vaste campagne à propos des «réfugiés» fuyant les «communistes». C'est l'impérialisme américain qui dirige cette campagne et tente de semer la terreur parmi la population du Sud Vietnam.

Quant à l'administration Thiêu, elle regroupe les «réfugiés» à Poulo Condor ou dans d'autres îles — odieusement connues pour être des bagnes d'enfer —. Voilà ce que dénonce le gouvernement révolutionnaire provisoire de la République du Sud Vietnam dans une déclaration récente, dont voici des extraits :

« L'administration Ford et Nguyễn Van Thiêu ne reculent devant aucune action cruelle et machiavélique : mener une guerre psychologique, semer le désarroi dans la population, contraindre par les armes la population à «évacuer» avec l'armée fantoche en déroute.

Ainsi des dizaines de milliers de personnes ont été forcées à quitter leur demeure et leur région natale, des milliers d'autres ont péri de faim et de maladie ou simplement ont été liquidés. Le 4 avril 1975, près de 150 enfants ont connu une fin tragique dans l'accident d'un avion américain survenu près de Saïgon ».

LIBAN

Agressions fascistes contre les fedayines

Dans la nuit de dimanche à lundi on apprenait que des combats à la mitraillette avaient lieu au Liban entre fedayines palestiniens et bandes fascistes libanaises. Ces combats ont fait une quarantaine de morts. Ce n'est pas la première fois que les «phalangistes» et leurs milices para-militaires agressent les héroïques combattants de la cause palestinienne faisant ainsi cause commune avec les sionistes et les impérialistes.

Dans une déclaration, Yasser Arafat a indiqué : « C'est un complot flagrant entrepris

par des bandes armées sous l'impulsion de l'impérialisme et du sionisme, en vue de provoquer une guerre civile libano-palestinienne ».

Mais les impérialistes et les sionistes en seront une fois de plus pour leurs frais, car dans le Liban, et surtout dans le Liban-sud, attaqué sans répit par les agresseurs sionistes, se sont noués des liens étroits de fraternité entre les deux peuples. Déjà au Liban, de nombreux progressistes ont réagi à l'agression «phalangiste».

Luttes ouvrières dans le monde

ITALIE : 800 000 travailleurs de la province de Turin ont fait le 9 avril, une grève de quatre heures pour demander la garantie de l'emploi et s'opposer à l'augmentation des tarifs de bus et des charges d'eau courante, de gaz, d'électricité et de téléphone.

Les grévistes comprenaient ouvriers et employés de diverses usines, des employés des départements commerciaux et gouvernementaux de la province. Les ouvriers des usines de Fiat dans tout le pays se sont aussi engagés dans la lutte. Manifestations et rassemblements ont été organisés par les grévistes.

Depuis le début de cette année les monopolistes ont continué de réduire les heures de travail et de licencier les ouvriers, en vue de rejeter sur eux le fardeau de la crise économique. 180 000 ouvriers de la province, dont 130 000 métallos et ouvriers de la construction mécanique auraient été frappés par la réduction des heures de travail.

JAPON : selon l'agence Toho, près de 500 000 ouvriers de la construction d'appareils électriques et dockers japonais se sont mis en grève aujourd'hui pour exiger des salaires plus élevés.

410 000 ouvriers de la construction d'appareils électriques appartenant à des syndicats affiliés à la fédération des travailleurs de l'industrie électrique du Japon ont débrayé pendant une demi-journée pour réclamer de meilleurs salaires.

Le même jour, pour appuyer leurs revendications salariales, près de 80 000 dockers ont déclenché une grève de 24 heures simultanément dans de nombreux ports importants du Japon.

A Kobe, 3 000 dockers ont installé à partir de 8 heures du matin des piquets devant les quais, forçant 91 bateaux à cesser le chargement et le déchargement. Au port de Tokyo, plus de 1 500 dockers ont aussi établi des piquets sur les embarcadères et arrêté le chargement et le déchargement des bateaux.

"combat pour l'indépendance"

Journal du Centre d'information sur les luttes anti-impérialistes (CILA)

88, rue Rébeval - 75019 Paris

Numéro 1 - avril 1975

AU SOMMAIRE : Tiers monde : une unité grandissante — Proche-Orient — Cambodge — Japon : un tournant décisif — Bruits de bottes en Europe — Le combat patriotique et l'armée.

UN COUPLE D'ANCIENS RESISTANTS NOUS ECRIT

Chers camarades,

Nous sommes un couple de personnes malades (car tous deux anciens déportés) qui vivent avec 12 F par jour. Le samedi 12 avril, nous étions présents au meeting de l'union de la «gauche» qui a eu lieu à Agen.

Qu'avons nous entendu et qu'avons nous vu à ce meeting ?

D'une part, les pontes révisionnistes et réformistes locaux, Venaud et Laurissergue, qui, tout au long du meeting, nous ont épluché de «belles» paroles, qui en réalité, ne sont et ne seront jamais tenues !

D'autre part, à la sortie du meeting, des camarades de l'Humanité rouge qui vendaient le journal et qui diffusaient un tract appelant à lutter pour l'indépendance nationale, contre le social-impérialisme soviétique et sa 5^{ème} colonne en France, le P.C.F. ! Les voyant agressés violemment par des nervis révisionnistes, nous sommes intervenus tout de suite pour prendre leur défense et pour dénoncer ce qui nous rappelle les méthodes hitlériennes ! A ce moment-là, ces nouveaux miliciens n'ont pas hésité à me bousculer et à m'insulter, moi qui aujourd'hui suis impotente car ancienne déportée !

Non, camarades, les marxistes-léninistes de l'Humanité rouge ne sont pas payés par Giscard, comme veulent le faire croire les sociaux-fascistes. Les marxistes-léninistes de l'Humanité rouge défendent les intérêts fondamentaux et les justes droits de la classe ouvrière et du peuple de France !

L'esprit du parti communiste d'avant-guerre que nous avons connu, il revit tous les jours dans les pages de l'Humanité rouge et dans le combat des communistes marxistes-léninistes de France !

Ce sont eux les vrais continuateurs de la cause de Lénine de Staline, de Pierre Sézanne et de Gabriel Péri !

Vive l'Humanité rouge quotidienne !

Vive l'authentique Parti Communiste de France, fidèle à Staline et aux millions de fusillés !

Camarade, rejoins nos rangs !

Une ancienne déportée, fille de communiste, qui a perdu 22 des siens à Oradour/Glance, et un ancien FTP, déporté à Dachau, médaillé par les troupes de Staline en Tchécoslovaquie à la libération et tous les deux très fiers de l'être !

Comment les révisionnistes dévoient l'antnazisme

La tactique classique des révisionnistes est de s'appuyer sur certains sentiments justes des masses pour les détourner vers des objectifs contraires aux intérêts des masses et les vider de leur contenu populaire. Il en va ainsi de l'antnazisme. Notre peuple a connu l'occupation nazie, il a souffert dans sa chair de la barbarie nazie et lui voue une haine profonde. Cette haine est un juste sentiment et les marxistes-léninistes quant à eux ont toujours été à la tête du combat contre les tentatives de réhabilitation du nazisme, pour la défense de l'esprit de la résistance.

Cela en particulier parce que notre peuple serait incapable de défendre l'indépendance nationale de la France s'il laissait bafouer sa lutte contre l'occupant nazi.

Les révisionnistes quant à eux cherchent à dévoyer l'antnazisme. Ils font tout pour le transformer en sentiments antiallemands.

Ce qu'ils veulent c'est que notre peuple haisse non pas le nazisme mais l'Allemagne. Ils cherchent ainsi à semer le chauvinisme. Et cela ne se fait pas dans un but désintéressé. Cela vise à semer la division entre la France et l'Allemagne, à s'opposer au resserrement des liens entre les deux pays pour favoriser les visées hégémoniques du social-impérialisme russe en Europe.

Ce n'est pas l'Allemagne qui aujourd'hui a envahi et occupe la Tchécoslovaquie mais bel et bien la nouvelle armée blanche de Brejnev. Le peuple de Tchécoslovaquie a pu discerner qu'aujourd'hui les héritiers d'Hitler ce sont les Brejnev et Cie. Il l'a montré en peignant la croix gammée sur les chars qui venaient d'anahir Prague et en collant des affiches où derrière le masque de Brejnev apparaissait celui d'Hitler.

Les révisionnistes cherchent à utiliser les sentiments antinazis du peuple pour servir les intérêts

LE MANS

échec au révisionnisme

Le vendredi 11 avril, la «gauche» tenait au Mans un meeting unitaire. Ce meeting était destiné pour les révisionnistes à se cacher derrière le masque du défunt programme commun, à utiliser les légitimes revendications des travailleurs pour jouer leur rôle de 5^{ème} colonne du social-impérialisme russe.

Les marxistes-léninistes de la région se sont mobilisés pour dénoncer ce meeting. C'est environ 70 personnes qui ont manifesté à cette occasion leur opposition au social-fascisme.

Un tract était diffusé dénonçant le P.C.F. comme la 5^{ème} colonne du social-impérialisme russe, appelant à refuser le droit à la parole aux sociaux-fascistes.

Une banderole était déployée à la porte.

Des slogans étaient lancés : «Le social fascisme ne passera pas ; ni Moscou ; Washington ; indépendance nationale ; non au P.C.F., oui au PCMLF».

Les révisionnistes n'ont pu répondre que par l'insulte et les coups. Mais ils n'ont pu empêcher que pendant plus d'une heure ils soient dénoncés comme traîtres à la nation, traîtres au prolétariat !

Leur caractère social-fasciste est nettement apparu.

Leur haine, leur hystérie était grande. Quant à nous communistes marxistes-léninistes nous sommes encouragés par ce succès et nous continuerons à les dénoncer inlassablement comme les pires ennemis du prolétariat et de la nation.

LE PEUPLE GUADELOUPEEN S'ORGANISE

Le jeudi 10 avril, au campus universitaire de Grandmont (Tours), l'AGEG a tenu une réunion-débat sur «la situation actuelle en Guadeloupe».

Une riche documentation (diapos) permettait tout d'abord à l'assistance de découvrir un pays colonisé dans le plus strict sens du terme : exploitation forcée des ouvriers agricoles, et des paysans pauvres, quadrillage militaire, expatriation pour «résorber» le chômage, tourisme soi-disant «social» pour «sauver» une économie dont le pivot reste l'agriculture bicipale (canne, banane,...)

Mais les catégories sociales les plus déshéritées s'organisent.

UTG (ouvriers industriels), UPG (paysans pauvres), UEMG (femmes de ménage), UTS (travailleurs de la santé) mènent aujourd'hui le combat «classe contre classe», pour la satisfaction de leurs revendications immédiates, liant leurs luttes quotidiennes à la réalisation de leur objectif aujourd'hui principal : la libération de la Guadeloupe du joug colonial français.

Le débat permit d'éclaircir nombre de choses intéressantes la pratique révolutionnaire des masses. Ainsi, l'UPG a mis en place, depuis un peu plus de deux ans, une structure («groupes d'entraide», au nombre de 7, réunis en une «coopérative d'entraide») qui permet par la pratique de «coup de main» de développer l'esprit de solidarité, de résistance, des masses paysannes.

Le prolétariat de France a le devoir de soutenir concrètement la lutte des peuples colonisés par la bourgeoisie de France. Nous ne saurons donner un réel contenu prolétarien au mot d'ordre d'indépendance nationale de la France, si nous n'agissons pas concrètement pour aider à l'aboutissement de la principale revendication des peuples guadeloupeens, martiniquais, guyanais, réunionnais, entre autres, à savoir, leur indépendance nationale.

Contre les solutions révisionnistes du P.C.F., contre le social-colonialisme des principaux ennemis de la classe ouvrière de France, luttons pour l'indépendance des colonies.

Demandez, lisez, diffusez notre édition bi-mensuelle, qui paraît tous les quinze jours sur 12 ou 16 pages — l'exemplaire : 2,50 F — En vente dans les kiosques ou par diffusion militante —

